

L'ALSACE  
MULHOUSE

3 OCTOBRE 1959

L'ALSACE

ARDENNAIS  
CHARLEVILLE

3 OCTOBRE 1959

● UNE SOMME D'UN MILLION  
A DISPARU du tiroir d'un bureau  
chez M. Rigot, Pharmacien à  
Thouars.

● LE MINEUR ENSEVELI A  
BRUAY-EN-ARTOIS, M. Robert  
Dussart, a pu être retiré vivant  
après cinq heures d'efforts.

■ LA BIENNALE DE PARIS qui  
groupe les œuvres de jeunes pein-  
tres et sculpteurs de plus de 40  
pays du monde a été inaugurée,  
hier, au Palais d'Art Moderne par  
M. André Malraux.

● JEAN-PIERRE GUILLAUME



Dans la section de la Biennale ré-  
servée aux œuvres de jeunesse des  
maîtres, voici entre autres des toi-  
les de Picasso (à gauche), Cha-  
gall (à droite), et (au-dessus)  
Vlaminck.

(Universal)

## M. André Malraux a inauguré hier la première «Biennale de Paris» consacrée à la jeune peinture mondiale

Paris, 2 octobre. — Le ministre des Affaires culturelles, M. André Malraux, a inauguré aujourd'hui, au Palais d'art moderne, la première «Biennale de Paris» qui groupe un millier d'œuvres de jeunes peintres et sculpteurs de 41 pays.

Le ministre, après avoir par-  
couru durant plus de deux heures  
toutes les salles de cette étonnan-  
te exposition, a résumé devant les  
journalistes ses impressions :

«La Biennale de Paris est d'une  
importance capitale. Pour la pre-  
mière fois, en effet, on peut voir ici  
la peinture des jeunes de la plu-  
part des pays du monde. Nulle au-  
tre ville que Paris ne pouvait  
avec autant de liberté organiser  
une pareille confrontation.»

Après avoir constaté que la ma-  
jorité des œuvres exposées à la  
Biennale relèvent de l'art abstrait,  
le ministre a ajouté :

«L'Etat n'a pas à marquer de  
préférences. Il doit seulement ai-  
der les artistes. La peinture doit  
être telle que les peintres la font  
et non telle que la voudraient les  
théoriciens.»

### 800 artistes

Des kilomètres de cimaises zig-  
zaguant sur deux étages, plus de  
800 artistes dont les toiles flam-  
boient, se bousculent, hurlent ou  
murmurent, dont les sculptures en-  
roulent des voutes ou se dressent  
hiératiques, telle est l'exposition  
jamais vue que réalise la première  
biennale internationale des jeunes  
artistes. Elle durera jusqu'au 26  
octobre.

Le 6 octobre, un jury internatio-  
nal proclamera les prix: des bour-  
ses de séjour à Paris. Il aura fort  
à faire car, si divers qu'ils soient,  
les envois montrent des qualités  
étonnantes d'invention, d'inspira-  
tion, de technique. Il s'agit en ef-  
fet d'une sélection réalisée dans  
chacun des pays exposants. En

France, plus de 1.500 œuvres ont  
été proposées pour une trentaine  
acceptées. Le jury d'admission, en  
France comme dans les différents  
pays, était composé d'artistes jeun-  
es (moins de 35 ans), jugeant  
leurs contemporains.

### Mesure et hardiesse

Dans la section française, les  
peintres abstraits, les plus nom-  
breux, témoignent tous d'un mê-  
me souci de mesure et de compo-  
sition. Près d'eux est représentée,  
notamment par l'école de Rony,  
une tendance au versisme poétique  
dont témoignent par exemple Jean-  
Pierre Riso qui, dans une toile cir-  
culaire, évoque un cirque dans une  
fanfare de rouges, et Humbert qui,  
d'un simple bouquet de fleurs des  
champs transfigure un lavoir.

Certains jeunes peintres français  
reprennent la technique minutieu-  
se des flamands en magnifiant la  
matière à force de simplicité: ain-  
si les harnais peints sur un mur  
d'écurie qu'expose Claude Yvel.

Les envois de l'étranger témoi-  
gnent de plus de hardiesse. Un  
Américain, Robert Rauschenberg, a

mis dans un «talisman hermétique»  
l'huile, la photo, la lettre imprimée  
et un bocal à confiture. L'Israélien  
Jacob Agon compose son tableau  
de papiers de couleurs piqués sur  
un fond rouge. Son compatriote  
Yoad Barel mêle dans un paysage  
archaïque la peinture à l'huile et  
des pierres sur un fond de bois.

Une section spéciale est réservée  
aux œuvres de jeunesse des maî-  
tres, depuis Derain jusqu'à Vla-  
minck, en passant par Picasso,  
Marquet, Dufy, Gromaire, Pascain,  
Soutine, Léger.

Bernard Buffet ne prend pas pla-  
ce parmi eux, mais, modestement  
avec ses contemporains, il expose  
«Trois grands d'Espagne» vêtus de  
couleurs sourdes et riches.

Sur le parvis de l'exposition, une  
curieuse machine à dessiner auto-  
matique, qui tient à la fois du té-  
léscripteur et d'un mobile de Cal-  
der, distribue à tous les vents des  
feuilles de papier couvertes de ta-  
ches étranges. L'interprétation n'en  
est pas plus difficile que celle de  
certaines œuvres exposées.

### Un prix Braun de la reproduction

L'initiative aussi originale  
que constructive que repré-  
sente la «Biennale de Paris» n'a  
pas laissé indifférentes les  
Editions Braun et Cie (Paris-  
Mulhouse), spécialisées de-  
puis plus d'un siècle dans l'é-  
dition et la reproduction des  
maîtres de la peinture.

En accord avec le comité  
de la Biennale, la maison  
Braun vient de créer le «Prix  
Braun de la Reproduction»,  
qui sera décerné le 6 octobre  
par le jury international. Le  
lauréat recevra une somme de  
100.000 francs et le tableau  
primé sera édité par la mai-  
son Braun, qui espère aider  
ainsi un talent qui honorerait  
la peinture mondiale.